



Musée cantonal des  
Beaux-Arts de Lausanne

Bulletin 2004

**Le Musée cantonal  
des Beaux-Arts de Lausanne**

L'éditorial	2 - 3
Les expositions de l'année	4 - 17
L'accueil des scolaires et la programmation culturelle	18 - 19
La collection. Les acquisitions et les dons de l'année	20 - 29
Les prêts - La restauration - La documentation	30 - 32
Les travaux techniques - La bibliothèque	33 - 34
Le personnel du Musée	34 - 35
L'Association des Amis du Musée	35

Le projet de construction d'un nouveau Musée cantonal des Beaux-Arts a franchi en 2004 une étape primordiale, celle du lancement du Concours international d'architecture à deux degrés au terme duquel le bâtiment, virtuel si longtemps, recevra une forme.

Le projet d'édification d'un nouveau bâtiment à Bellerive, initié en 2002 par le Grand Conseil vaudois qui approuve un premier crédit destiné à en financer les études préliminaires, demeure la mission prioritaire du Musée actuel. Siégeant dans les groupes de travail chargés des questions ayant trait à la recherche de financement, à la structure juridique, à la communication, au plan d'affectation cantonal et à la programmation, le Musée participe en 2004, aux côtés du Service des Bâtiments, à la préparation, puis au lancement du Concours d'architecture. Il fait partie, au titre d'utilisateur, du jury nommé par le maître d'ouvrage. Placé sous la présidence de l'ancien conseiller d'Etat Philippe Biéler et constitué de personnalités nationales et internationales provenant des milieux de l'architecture et de la culture, ce jury se réunit au début du mois de juillet 2004 pour juger les dossiers envoyés sous le couvert de l'anonymat. Le nombre des bureaux d'architectes participants (250) et leurs origines (13 pays) confirment l'intérêt rencontré par l'objet et la portée internationale de son enjeu. Au terme des délibérations, 9 projets sont retenus pour être développés au second degré et seront jugés en février 2005. Le jury, pour citer ses conclusions à l'issue du premier degré, relève que «la diversité des approches exprimées offre une vision panoramique des tendances de l'architecture contemporaine. Ce résultat correspond à celui que l'on attend d'un concours international. Il y voit l'effet, stimulant, du défi lancé: la construction, en un lieu naturel sensible, d'un bâtiment

culturel important, par rapport auquel il existe une attente considérable.» Le jury précise aussi que «si le concours, au premier degré, a favorisé un foisonnement d'idées aussi libre et large que possible, il devra permettre de dégager, au second degré, un projet réalisable, formulé au plus près du programme, sans dérogations possibles».

Outre sa mission prioritaire ci-dessus évoquée, le Musée présente en 2004 au Palais de Rumine un programme qui, par son esprit d'ouverture, préfigure les orientations qui seront celles du nouveau Musée. *Accrochage [Vaud 2004]*, deuxième édition d'un rendez-vous destiné à devenir annuel, prend sa vitesse de croisière et affirme l'intérêt de ce large panorama de la scène artistique vaudoise contemporaine pour la communauté artistique et pour le public. La rétrospective *Eugène Burnand, peintre naturaliste* rencontre un très grand succès, confirmant l'importance de la réflexion menée sur les artistes majeurs de la collection. Après *Olivier Mosset. Travaux, 1966-2003* en été dernier (présenté en octobre 2004 au Carré d'art de Nîmes), l'exposition *Albert Oehlen: Peintures 1980-2004* exprime la volonté du Musée d'organiser des expositions d'art contemporain d'importance internationale. Huit ans après la dernière rétrospective de l'artiste à Valence, présentée après Lausanne à Salamanque et à Nuremberg, l'exposition *Oehlen* fournit en effet une vue d'ensemble saisissante du travail d'un des peintres clefs de la scène contemporaine. *Interactions fictives. L'art vidéo dans les collections*, placé sous le commissariat de Nicole Schweizer, permet d'analyser la politique d'acquisition de notre institution dans le domaine de la vidéo dès les années 70, d'en redéfinir les enjeux pour le futur et de préciser les mesures de conservation de ce fonds spécifique. Enfin, présentée parallèlement, l'exposition *Tapisseries flamandes du 16<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle de la Fondation Toms Pauli* fait découvrir après les expositions de Payerne et de l'Espace Arlaud une nouvelle sélection d'œuvres de cette importante collection d'art textile ancien et moderne appartenant à l'Etat de Vaud.

La programmation culturelle et les publications éditées par le Musée en 2004 disent eux aussi les objectifs que se fixe le futur Musée: s'affirmer comme un lieu d'acquisition et de transmission des connaissances, d'initiation des citoyens au patrimoine et à la culture dans un monde où l'initiation au visuel est devenue une mission essentielle que la société confie, notamment, aux musées.

*Yves Aupetitallot,  
Directeur chargé de mission*

*Accrochage [Vaud 2004]*  
*Robert Ireland: Speaking of Pictures*  
23 janvier au 19 février 2004

Appelé à devenir un rendez-vous régulier après sa première édition en 2003, *Accrochage*, plate-forme de rencontre avec la scène artistique cantonale voulue par le Musée, déploie en 2004 son potentiel rassembleur. Cette manifestation prend sa vitesse de croisière et confirme l'intérêt de la formule retenue: une exposition collective d'œuvres sélectionnées par un jury indépendant sur libre présentation. Grâce au soutien apporté par les Retraites Populaires et la Banque Cantonale Vaudoise, l'exposition fait parler d'elle au-delà du Canton.

En 2004, le jury était composé de Silvie Defraoui, artiste, Katya Garcia Anton, directrice du Centre d'Art Contemporain de Genève, Nadia Schneider, directrice du Kunsthau de Glaris et Laurent Desarzens, président de visarte.vaud. Le nombre d'artistes et le nombre d'œuvres étaient en augmentation par rapport à l'année précédente: 188 artistes et 429 œuvres parmi lesquels le jury retint 44 artistes et 75 œuvres. Quant au «Prix du Jury», qui invite le lauréat à présenter plus amplement son travail l'année suivante, c'est à Bernard Voïta qu'il fut décerné à l'unanimité. Avec près de 3'000 visiteurs en quatre semaines, le but de cette manifestation – déployer la pluralité des tendances actuelles en faisant dialoguer les démarches – était atteint.

Une salle était consacrée à la présentation des travaux récents de Robert Ireland, lauréat du «Prix du Jury 2003». L'œuvre d'Ireland (né en 1964,

vit et travaille à Lausanne) se caractérise par une interrogation permanente sur l'acte de production des images et sur la difficulté de leur donner un sens. Dans l'exposition qu'il avait conçue, *Speaking of Pictures*, l'artiste travaillait à partir de reproductions, de diagrammes, de schémas décalqués tirés d'ouvrages d'anatomie, de phénoménologie, de psychologie, d'études comportementales, de méthodologie ou encore de muséologie pour les reproduire, parfois en les superposant, dans ses dessins, ses peintures ou ses sculptures. Loin d'être un acte d'appropriation des connaissances scientifiques visant à créer une « collection du savoir », plus justement élaboration d'une « iconographie personnelle », le travail d'Ireland vise toute la complexité du monde et la difficulté, voire l'absurdité, des tentatives de sa compréhension et de sa représentation. A l'occasion de l'exposition paraissait un livre d'artiste.

Le programme public d'*Accrochage* – qui se veut aussi un rendez-vous entre les artistes, l'institution et le public, un moment de découvertes, de dialogues et de débats – proposait, outre la visite guidée de l'exposition et la présentation par Robert Ireland de son exposition, une table ronde avec Silvie Defraoui et Laurent Desarzens, membres du jury.

Les titres de la presse démontrèrent le succès de l'édition 2004: « Le grand raout de l'art vaudois » (*24Heures*), suggérant même un effet inspirateur pour d'autres cantons: « Comme Vaud, Genève veut faire valoir ses artistes » (*Le Temps*). La presse suisse allemande réagissait elle aussi de manière très positive: une présentation convaincante d'une « scène inconnue et vivante »: « Lebendige, unbekannte Kunstszene » (*Bieler Tagblatt*), une exposition dont chaque salle possédait son propre climat: « Jeder Raum hat sein Klima » (*Der Bund*).

## ***Eugène Burnand (1851-1920), peintre naturaliste*** 12 mars au 23 mai 2004

L'exposition Eugène Burnand fut un événement. L'enjeu était de taille: il s'agissait de montrer l'œuvre d'un peintre placé au premier plan des institutions pendant une trentaine d'années et tombé ensuite dans un relatif oubli. Burnand est en effet la personnalité artistique la plus décorée et la plus connue en Suisse et à l'étranger avec Ferdinand Hodler autour de 1900. Mais après le tournant du siècle, il devient un contre-modèle aux yeux des partisans de l'art moderne. Dès lors, il fait partie des artistes honnis, son œuvre étant régulièrement qualifiée de « pompier », d' « académique », de « photographique ». Sa peinture religieuse, notamment, provoque des réactions de rejet particulièrement violentes. Avec cette exposition, il ne s'agissait pas de refaire l'histoire, mais de replacer l'œuvre de Burnand dans son époque et dans sa géographie (l'artiste travaille en Suisse, mais aussi à Paris et en Provence), et surtout de faire comprendre le point de vue qu'il incarne. Qualifier Burnand de peintre naturaliste permettait de souligner ce qui caractérise l'ensemble de son œuvre, qu'il s'agisse de ses dessins, de ses gravures, de ses illustrations, ou de ses peintures alpestres, historiques et religieuses. Afin de réviser le « cas Burnand », il était nécessaire d'introduire ce label historique et esthétique qui désigne d'ordinaire des artistes français comme J. Bastien-Lepage ou

P.-A.-J. Dagnan-Bouveret. La pratique naturaliste de Burnand s'inscrit dans l'histoire de l'art européen entre 1870 et 1920. Appliquée à l'art du paysage, elle interroge le genre helvétique par excellence en cette fin de siècle. Mise en œuvre dans la peinture historique, elle pose la question de la reconstitution du passé et du regard que l'on peut jeter sur une tranche d'histoire traitée dans un format monumental. Exercée dans le domaine de l'art religieux, elle soulève le problème à la fois artistique et théologique de la visualisation de l'ineffable à travers la figuration du Christ, la question du sens contemporain de la parabole et de la place du spectateur face à la geste biblique. De manière plus générale, étudier l'œuvre de Burnand et la montrer à nouveau permettait de comprendre comment, dans le contexte européen autour de 1900, l'art suisse passe d'une orthodoxie (naturaliste) à une autre (moderniste). A partir d'une base documentaire élargie, et avec des instruments d'analyse actuels, les œuvres pouvaient être revues avec des yeux moins partisans et naïfs : en d'autres termes, la question du « cas Burnand » était reposée, ni pour le condamner, ni pour le réhabiliter, ni même pour le juger, mais pour essayer de comprendre, précisément, pourquoi et comment il s'était constitué en « cas ».

Pour ce faire, l'exposition lausannoise a bénéficié de plusieurs collaborations. Celle de l'Université de Lausanne en la personne de Philippe Kaenel, auteur du livre-catalogue et commissaire de l'exposition avec Catherine Lepdor, conservatrice. Du Musée Eugène Burnand de Moudon, qui a mis à disposition généreusement les œuvres déposées ou lui appartenant. Enfin de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, qui conserve le fonds d'archives donné par la famille Burnand, sans lequel ce travail de révision n'aurait pas été possible. L'Ecole Cantonale d'Art (Luc Bergeron) participa également à l'entreprise par la création d'un mobilier de qualité (mention honorable au concours Industrial Design 2005). Un matériel audiovisuel fut élaboré afin de montrer l'homme et de donner à écouter ses écrits face à ses peintures (textes dits notamment par l'actrice Jacqueline Burnand, petite-fille du peintre).

L'exposition était organisée selon un plan thématique. Une première salle documentaire projetait des photographies de l'artiste sur fonds sonore composé d'une sélection de ses écrits. Dans la salle principale figuraient les grandes œuvres paysagères et rurales (parmi lesquelles le célèbre *Labour dans le Jorat*, pièce monumentale). Suivait une salle consacrée aux débuts du peintre à Paris et aux petits paysages. Face au spectateur qui gravissait les escaliers se trouvait *La Prière sacerdotale* entourée des œuvres religieuses souvent spectaculaires. A droite, une petite salle montrait l'art du portraitiste et, en vis-à-vis, une autre salle était consacrée à *La Fuite de Charles le Téméraire*, œuvre monumentale présentée par un audiovisuel et des esquisses (la déplacer du Musée de Moudon où elle est exposée en permanence s'étant délégué impossible pour des raisons de conservation). Suivait une dernière salle de peinture consacrée notamment à l'iconographie provençale. Les trois salles conclusives proposaient un parcours de l'œuvre gravé et dessiné : illustration de livres et de journaux français et suisses, suites de dessins pour les *Paraboles* et, finalement, regard presque ethnographique de l'artiste sur les types vaudois et sur les types militaires de la Première Guerre mondiale.

Bien que de courte durée, l'exposition remporta un grand succès auprès du public (18'007 visiteurs en 10 semaines). Les écoles furent assidues, les 15 «Rencontres autour d'une œuvre» suivies par près de 700 personnes, la conférence donnée conjointement par D. Marguerat, doyen de la Faculté de théologie de Lausanne, et Ph. Kaenel sur le thème des représentations du Christ, de Burnand à Mel Gibson, suivie par une grande audience. Le catalogue publié aux éditions Cinq Continents à Milan fut rapidement épuisé. L'exposition reçut un excellent écho médiatique: «Burnand réussit sa rentrée à Lausanne» titrait en manchette la *Tribune de Genève*, tandis que l'historien de l'art Gabriel P. Weisberg, dans la revue américaine *Nineteenth-Century Art Worldwide* notait: «As a catalogue to an exhibition, to an event that brought a once well known painter out of obscurity, the publication is handsomely produced, with a careful integration of works that were actually in the show set against documentary materials that visually illuminate the ways in which the artist created. (...) The fact that Kaenel provides such a rich history, filled with original insights into Burnand's career and life, demonstrates that this book will be consulted for years to come. By showing how Burnand's work transcended the period in which he lived, the author provides a significant interpretive base for an artist whose imagery will now be better understood».

L'exposition et le catalogue ont bénéficié du soutien généreux de Philip Morris S.A., de la Fondation Leenaards, du Credit Suisse, de la Romande Energie, et de la Société Académique Vaudoise.

***Albert Oehlen: Peintures 1980-2004***  
***Autoportrait à 50 millions de fois de la vitesse de la lumière***  
 18 juin au 5 septembre 2004

L'artiste allemand Albert Oehlen (né en 1954) est un personnage clef de la redéfinition de la peinture qui débute à la fin des années 70 et se poursuit aujourd'hui encore. En réaction contre un art jugé trop minimaliste et conceptuel, il développe avec Martin Kippenberger et Georg Herold une nouvelle approche de l'art de son temps, une peinture à la fois opulente et critique, agressive et ironique. Associé trop rapidement aux Nouveaux Fauves, sa contribution à l'art des années 80, une peinture de l'excès, tant par la surcharge des contenus que par celle des coups de pinceau, ainsi que son apport non moins décisif aux années 90, un monde d'images qui se perdent et resurgissent généré parfois par ordinateur, font d'Oehlen un des artistes contemporains les plus significatifs.

La rétrospective lausannoise était l'occasion exceptionnelle de faire l'expérience de la puissance perturbatrice des propositions développées par l'artiste. Elle présentait 62 peintures de grand format des années 80 à nos jours et permettait aussi de découvrir des toiles monumentales créées pour l'occasion. *Autoportrait à 50 millions de fois la vitesse de la lumière*, œuvre majeure tout droit sortie de l'atelier de l'artiste, était présentée dans un *Espace insonorisé* réalisé par l'artiste autrichien Heimo Zobernig. Deux travaux immenses générés par ordinateur et réalisés sur un support translucide étaient présentés dans la luminosité de l'ancienne salle des sculptures. Dans un *Espace rouge*, conçu aussi avec Zobernig,

se déployait une «rétrospective dans la rétrospective» où la lumière des néons réduisait les peintures colorées à des images en noir et blanc.

Le parcours commençait par les œuvres les plus récentes dans les salles à éclairage zénithal. Passant par les installations déjà mentionnées, on arrivait ainsi, remontant le temps, à l'œuvre de jeunesse de l'artiste – pour retourner ensuite à la production actuelle le regard empreint de ces images figuratives d'une grande force.

L'exposition s'imposait d'autant que l'œuvre d'Oehlen se déployait pour la première fois dans toute son envergure en Suisse. Après les rétrospectives de 1994 (Deichtorhallen, Hambourg) et de 1996 (IVAM, Valence), elle donnait, pour la première fois depuis huit ans, une véritable vue d'ensemble. Conçue par Lausanne pour être itinérante, elle fut montrée à l'hiver 2004 au Domus Artium 2002 de Salamanque, Espagne, puis au printemps 2005 à la Kunsthalle Nuremberg, Allemagne.

Le Musée publia aux éditions JRP–Ringier, Zurich, une monographie en deux éditions (français-allemand/espagnol-anglais), richement illustrée, avec des textes de Ralf Beil, Thomas Groetz, F. Javier Panera Cuevas, une interview d'Albert Oehlen ainsi qu'une chronologie détaillée.

Le programme d'accueil des publics était particulièrement riche. Un concert du groupe métal précieux *Se Golden Thorsten* lors du vernissage dans la salle insonorisée de l'exposition. Une *Table ronde à propos de l'œuvre d'Albert Oehlen* avec Pierre Sterckx, professeur multimédia à l'Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Paris, Patrick Javault, conservateur au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg, Michael Zimmermann, professeur d'histoire de l'art à l'Université de Lausanne et Ralf Beil, commissaire de l'exposition, sous la conduite de Florence Grivel, modératrice. *Albert Oehlen à la rencontre d'August Strindberg*, mise en lecture du texte de Strindberg *Du hasard dans la production artistique* par Martine Charlet, metteuse en scène, suivie d'une discussion avec la metteuse en scène et les comédiens, organisée en collaboration avec la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne sous la conduite de Florence Grivel, modératrice. Les «Rencontres autour d'un thème», trois rendez-vous permettant d'aborder le travail d'Oehlen par le biais des thèmes majeurs de sa production plastique – *La Peinture*, *le Support* et *l'Espace*. Sans compter les nombreuses visites commentées.

Les titres de la presse firent honneur à l'approche résolument contemporaine de l'artiste, parlant d'une découverte majeure: «Albert Oehlen, trublion de la peinture. L'artiste allemand qui a renouvelé la discipline propose une exposition foisonnante... A donner le vertige!» (*Le Temps*) – «Une peinture «procroûtique». Ex-enfant terrible de la scène allemande des années 1980 et star consacrée de la peinture actuelle, Albert Oehlen déploie à Lausanne son art de la surcharge, du brouillage et de la dissonance. De l'air vif à Rumine» (*24Heures*) – «Tartine saturées de couleurs. Le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne consacre l'ensemble de ses salles au peintre Albert Oehlen» (*La Liberté*) – «Elucubrations XXL d'un peintre punk allemand» (*Le Courrier*) – «Albert Oehlen, peintre plus rapide que la lumière... une rétrospective «d'un autre type»» (*Le Temps*).

Suite à l'exposition, le Musée a acquis une peinture d'Albert Oehlen, *Sans titre* (1981).

En automne 2004, la Fondation Toms Pauli organisait l'exposition de vingt tapisseries anciennes dans les trois premières salles du Musée. Cette exposition permit au public de découvrir une sélection des collections textiles appartenant à l'Etat de Vaud, ainsi que d'aborder l'art de la tapisserie en général. L'accrochage et la conception scénographique étaient conçus par Giselle Eberhard Cotton, conservatrice de la Fondation Toms Pauli. Le mobilier fut réalisé par l'équipe technique du Musée. Afin de pouvoir contrôler la luminosité, les verrières zénithales avaient été obstruées, et des projecteurs d'appoint installés pour la durée de la manifestation.

L'exposition a attiré 9'502 visiteurs. Elle a été couverte par la presse suisse et européenne et a bénéficié d'échos très favorables tant parmi le grand public que parmi les professionnels. La communication a été entièrement conçue, assurée et financée par la Fondation. Plusieurs animations pour les adultes et les enfants ont été organisées par le service de l'accueil des publics du Musée pendant l'exposition ainsi que pour la Nuit des musées lausannois. La Fondation a assuré quant à elle quelques visites publiques pour des groupes ainsi que des soirées pour ses sponsors. Elle a invité pour une conférence publique Guy Delmarcel, professeur honoraire à l'Université catholique de Louvain et spécialiste de la tapisserie ancienne.

La Fondation a imprimé une affiche, un carton d'invitation, ainsi que 15 cartes postales dont les sujets ont été choisis pour la moitié parmi les œuvres exposées et pour l'autre dans le reste de la collection. La réalisation graphique de ces imprimés a été assurée par Valérie Giroud.

N'ayant pu, faute de temps, réaliser une publication spécifique pour l'exposition, la Fondation a mis en vente à cette occasion le catalogue «Collection Toms. De fils et de couleurs, tapisseries du XVI<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle» édité en 1997.

### *Interactions fictives. L'art vidéo dans les collections*

1<sup>er</sup> octobre 2004 au 9 janvier 2005

L'exposition *Interactions fictives* présentait des travaux vidéos datant des tout début de ce médium jusqu'à ses manifestations les plus contemporaines. Les artistes suivants y étaient représentés: Marina Abramovic & Ulay, Emmanuelle Antille, René Bauermeister, Gérald Minkoff, Bruce Nauman, Muriel Olesen, Jean Otth, Elodie Pong, Stephanie Smith & Edward Stewart, Janos Urban, Bill Viola et Gillian Wearing. L'exposition se proposait de retracer l'histoire particulière de la présence de l'art vidéo à Lausanne, et plus particulièrement au Musée cantonal des Beaux-Arts, au cours de ces trente dernières années. Elle s'articulait pour cela tant autour des œuvres entrées dans les collections du Musée qu'autour des présentations ayant privilégié ce médium, de «Musée expérimental III: Implosion» (1972) aux expositions monographiques consacrées à Bruce Nauman (1991) et Bill Viola (1993).

Ainsi, par exemple, les cinq pionniers suisses de l'art vidéo, ceux que René Berger avait surnommés les «mousquetaires de l'invisibles», à savoir Bauermeister, Minkoff, Olesen, Otth et Urban, étaient à nouveau réunis dans une salle avec des œuvres qui, si elles ne sont pas toutes entrées dans les collections du Musée, avaient été exposées dans ses murs. Par ailleurs, des acquisitions importantes du Musée ont été présentées, certaines pour la première fois, et une place de choix a été accordée aux installations vidéo de grand format comme *Raw Material* (1990) de Bruce Nauman et *As deep as our sleep, as fast as your heart* (2001) d'Emmanuelle Antille.

Si l'exposition proposait un éclairage historique sur les interactions entre l'art vidéo et le Musée, elle déclinait aussi les diverses formes d'interactions – fictives ou réelles – mises en scène dans les œuvres elles-mêmes. Qu'il s'agisse de la relation mère-fille – onirique et rituelle chez Emmanuelle Antille, violente et apparemment sans issue chez Gillian Wearing (*Sasha and Mum*, 1996) – ou de l'«interférence» homme/femme dans le travail de Stephanie Smith et Edward Stewart, toutes ces œuvres naviguaient à la frontière entre réalité et fiction. Elles interrogeaient également le lien des spectateurs à l'œuvre en les confrontant aux représentations parfois si réelles qui les habitent. En intégrant des œuvres qui n'appartenaient pas à la collection mais interagissaient avec celles qui s'y trouvent, que ce soit en confrontant *Breathing in – Breathing out* (1977) de Marina Abramovic & Ulay à *Interference* (1998) de Smith & Stewart, ou *As deep as our sleep, as fast as your heart* de Antille à *Sasha and Mum* de Wearing, œuvre qui elle-même renvoie à l'installation *Violent Incident* de Nauman exposée au Musée en 1991, l'exposition voulait, à l'instar de la définition que Bauermeister donnait de la vidéo, «dégager des voies, décroisonner, ventiler et favoriser le dialogue.» Et visait aussi, en présentant une œuvre récente d'Elodie Pong aux côtés de l'installation d'Emmanuelle Antille, à ce que les nouvelles mousquetaires romandes ne restent pas en marge de l'institution. Suite à l'exposition, le Musée a acquis une œuvre d'Elodie Pong intitulée *Smoke* (2003).

Un catalogue bilingue (français/allemand) avec des contributions de Rachel Mader, historienne de l'art, et Nathalie Bäschlin, conservatrice-restauratrice, publié dans la série des Cahiers du Musée des Beaux-Arts et édité par Nicole Schweizer, commissaire de l'exposition, a été l'occasion d'aborder non seulement le contenu des œuvres présentées, mais également la question de leur support matériel. En effet, le texte de Nathalie Bäschlin apporte une contribution précieuse sur les problèmes et les enjeux de la conservation des nouveaux médias pour le futur. Le catalogue a bénéficié du soutien des Amis du Musée. Les copies d'exposition des bandes vidéo ainsi que le montage ont été assurés par *videocompany.ch*, Zofingen.

Les visites commentées publiques assurées par la commissaire de l'exposition et accompagnées à deux occasions par les artistes Jean Otth et Elodie Pong, ont révélé une véritable curiosité du public face à ce média rarement présenté dans cette envergure à Lausanne. Quant à la presse, elle a réservé un accueil favorable à l'exposition tant en Suisse romande qu'outre-Sarine, tandis que diverses émissions radiophoniques et télévisuelles lui ont été consacrées.

Pour la quatrième Nuit des musées lausannois, le Musée proposait une programmation vidéo intitulée *Stardust*. Après avoir présenté ses propres collections d'art vidéo, celles du Centre pour l'Image Contemporaine de Saint-Gervais, Genève et celles du Kunsthhaus de Zurich, il donnait carte blanche à Stéphanie Moisdon, professeure invitée à l'ECAL et co-fondatrice de l'agence d'édition, de diffusion et de production vidéo bdv-artview, Paris. *Stardust* était le nom étincelant de son projet conçu avec la collaboration de Marlie Mul: «Ce programme procède par association d'esprit, révèle l'étendue des pratiques artistiques, formelles et se développe dans le rêve et la machinerie d'une télévision improbable.» Y figuraient, entre autres, John Armleder, Olaf Breuning, Xavier Veilhan, Sylvie Fleury, ainsi que Alexandre Bianchini, Trisha Donnelly, Alexander Györfi, Pia Rönicke et Patrik Sonderstam, et des classiques à redécouvrir, tels Robert Breer et David Lamelas.

Une activité liée à l'exposition en cours, *Tapisseries flamandes*, proposait par ailleurs au public de comparer la création de tapisseries au XVIII<sup>e</sup> siècle et la création actuelle présentée par la cartonnrière-lissière Denise Emery.

La programmation s'étendait de 14h à 2h. Elle a été accueillie avec enthousiasme (2'088 visiteurs).



*Speaking of Pictures*, travaux récents de Robert Ireland, lauréat du «Prix du jury 2003»





Alain Huck, artiste et Bernard Voïta, «Prix du Jury 2004»



Silvie Defraoui, artiste et Pierre Keller, directeur de l'ECAL

A gauche, Daniel Ruggiero, artiste, devant *Jeu d'échecs*, 2003



Pierre Chiffelle, Conseiller d'Etat  
et Catherine Lepdor, conservatrice  
au Musée





Mobilier conçu par l'ECAL pour l'exposition *Burnand* (mention honorable au concours Industrial Design 2005)



Philippe Kaenel, auteur du catalogue et commissaire associé de l'exposition *Burnand*

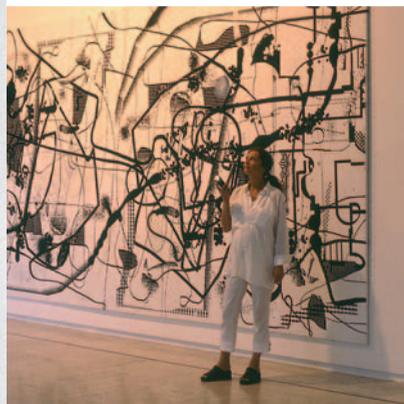


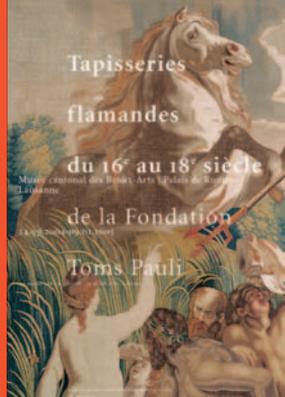
Albert Oehlen  
Peintures 1980 - 2004  
Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne  
13.6 - 5.9.2004

Concert du groupe métal précieux *Se Golden Thorsten* lors du vernissage de l'exposition *Oehlen*



Albert Oehlen, artiste  
et Ralf Beil, conservateur  
au Musée





Salle consacrée au 18<sup>e</sup> siècle de l'exposition *Tapisseries flamandes du 16<sup>e</sup> au 18<sup>e</sup> siècle de la Fondation Toms Pauli*



Nicole Schweizer,  
commissaire de  
l'exposition



Nicole Schweizer et Marielle Pinsard, comédienne

Gérald Minkoff,  
artiste et  
René Berger,  
ancien directeur  
du Musée



2003 avait été l'année durant laquelle furent définis un type d'interventions fixes dans les expositions et la mission principale du service d'accueil des publics – l'accueil des scolaires. 2004 confirma ces partis et développa de nouveaux liens avec les enseignants.

Désormais une visite commentée d'une heure en avant-première permet aux enseignants de prendre connaissance des thèmes majeurs de l'exposition en cours. Pour les inciter à préparer la visite en classe ou, mieux encore, à mener un projet, des pistes de travail leur sont proposées. Cette visite réservée au corps enseignant est très appréciée.

Les enseignants ont la possibilité de suivre une formation continue dans le cadre de la HEP. En novembre 2004, dix heures et demie de cours ont été données *Autour du Musée cantonal des Beaux-Arts* à neuf participantes en collaboration avec Nicole Goetschi, formatrice HEP. Le Musée est ainsi la première institution muséale à proposer une formation dans ce cadre. D'autres projets sont menés: de futurs enseignants viennent au Musée apprendre à utiliser l'outil musée ou à mener une visite commentée pour leurs classes. Par ce biais, de nouvelles formes de collaboration avec le corps enseignant sont donc nées.

«Rencontres autour d'une œuvre» est devenu un rendez-vous fixe proposé au public le dimanche, si possible le premier dimanche du mois, jour de gratuité, et le dernier jour de l'exposition. Lors des trois rendez-vous programmés sur l'après-midi, différentes thématiques sont proposées pour entrer, en 40 minutes, dans une problématique importante de l'exposition. Ce sont des moments très fréquentés que le public affectionne. L'exposition *Albert Oehlen* a été l'occasion de réfléchir à la promotion de l'exposition durant le Festival de la Cité qui occupait le jardin du Musée. Elle a aussi permis d'établir un partenariat très attendu avec la Bibliothèque cantonale et universitaire pour proposer des lectures offrant un éclairage différent sur les œuvres.

Lors de l'exposition *Tapisseries flamandes*, les ateliers ont pris une nouvelle tournure avec la collaboration de la Galerie Filambule qui a accueilli des enfants pour la partie pratique.

Pour la Nuit des musées lausannois, dans le cadre de l'exposition *Tapisseries flamandes*, le public a été invité à comparer la création de tapisseries au XVIII<sup>e</sup> siècle et la création actuelle présentée – devant son métier – par la cartonnère-lissière Denise Emery.

Enfin, le Musée a reçu une visibilité nouvelle au sein de l'association MEDIAMUS (médiateurs de musée). Lors de la rencontre annuelle, il a été choisi comme intervenant pour présenter un exemple de partenariat auprès notamment de Lucienne Peiry, d'Anne Chevalley, de Nicole Stäuble et de Regula Zweifel.

L'année 2004 fut donc fructueuse. Le cours de formation continue HEP et le partenariat mis en place avec la BCU sont d'ores et déjà inscrits dans le calendrier des années à venir.



La Prière sacerdotale d'Eugène Burnand. Dessin des élèves d'une classe de Belmont, première primaire



Accueil des scolaires. Raphaëlle Renken, médiatrice culturelle



La Nuit des Musées. Démonstration de la cartonniersse-lissière Denise Emery



Yves Aupetitallot, directeur chargé de mission, en compagnie de Madame Odette Frey-Besson, 2004

La collection compte 8'385 œuvres. En 2004, elle s'est enrichie de 75 œuvres: 13 acquises par le Musée, 12 par la Commission Cantonale des Affaires Culturelles, et 50 reçues en don, dont 47 faisant partie de la «Collection Gaston et Suzanne Frey. Donation Odette Frey-Besson».

Madame Odette Frey-Besson est décédée en 2005. Musicienne et cantatrice, femme de culture, passionnée de littérature, Madame Frey-Besson a remis entre les mains de la collectivité publique les tableaux et les sculptures au milieu desquels elle vécut. Avant de nous quitter, elle a supervisé le transfert de sa collection de son appartement lausannois au Musée cantonal des Beaux-Arts. Yves Aupetitallot et Catherine Lepdor, qui l'ont rencontrée pour la dernière fois à l'hiver 2004 en présence de son neveu, Monsieur Paul-André Jaccard, gardent un souvenir ému de sa gentillesse et de sa générosité exemplaire.

## Achats du Musée

René Auberjonois (1872-1957)  
- *Les Deux Baigneuses*, 1941,  
crayon sur papier, 26 x 18,5 cm.  
Inv. 2004-009

Alice Bailly (1872-1938)  
- *Printemps*, c.1910, crayon  
et aquarelle sur papier,  
12,8 x 17,5 cm. Inv. 2004-011  
- *Pensées intimes II (d'après  
moi-même)*, c. 1919 ?,  
crayon et aquarelle sur papier,  
50,5 x 37,5 cm. Inv. 2004-012  
- *Lecture dans le jardin*, c. 1915,  
crayon et aquarelle sur papier,  
31,2 x 24 cm. Inv. 2004-013  
- *Le Cortège joyeux*, c. 1911,  
crayon et gouache sur papier  
calque, 30,8 x 74,8 cm.  
Inv. 2004-014  
- *Lecture dans le jardin. Portrait  
d'Albert Rheinwald*, 1915,  
huile sur toile, 90 x 70 cm.  
Inv. 2004-074

François Bocion (1828-1890)  
- *Au bord du lac*, s.d., plume  
et aquarelle sur papier,  
36 x 25,2 cm. Inv. 2004-019

Gustave Buchet (1888-1963)  
- *Paysage*, 1912, huile sur toile,  
41 x 33 cm. Inv. 2004-020

Eugène Burnand (1850-1921)  
- *Portrait du jeune B. (Franz)*,  
1896, huile sur toile,  
93 x 69,5 cm. Inv. 2004-001

Renée Green (née en 1959)  
- *Commemorative Toile*, 1992,  
installation, 1 table avec lampe  
intégrée, 2 chaises recouvertes  
de tissu. Inv. 2004-069

Albert Oehlen (né en 1954)  
- *Untitled*, 1981, acryl sur  
toile, 150 x 160 cm.  
Inv. 2004-066

Elodie Pong (née en 1966)  
- *Smoke*, 2003, installation vidéo  
(1/3). Inv. 2004-075

Jacques Sablet (1749-1803)  
- *Scène mythologique*, s.d.,  
pierre noire, plume et  
lavis sur papier contrecollé sur  
carton, 13,3 x 20,8 cm.  
Inv. 2004-021

## Achats de la Commission cantonale des affaires culturelles

Lorna Bornand (née en 1969)  
- *Louise, l'araignée*, 2004,  
crayon rouge sur papier,  
100 x 70 cm. Inv. 2004-067  
- *Sans titre*, 2004,  
crayon rouge sur papier,  
100 x 70 cm. Inv. 2004-068

Yves Fontanellaz (né en 1960)  
- *Sous-verre 15*, 2003, peinture  
sur verre, 112,5 x 216 cm.  
Inv. 2004-008

Massimo Furlan (né en 1965)  
- *Numéro 23*, 2003,  
installation vidéo et objets.  
Inv. 2004-003

Robert Ireland (né en 1964)  
- *Mnémosyne V*, 2002-2003,  
technique mixte sur papier,  
80 x 120 cm. Inv. 2004-004  
- *Mnémosyne VI*, 2002-2003,  
technique mixte sur papier,  
80 x 120 cm. Inv. 2004-005  
- *Mnémosyne VII*, 2002-2003,  
technique mixte sur papier,  
80 x 120 cm. Inv. 2004-006  
- *Mnémosyne VIII*, 2002-2003,  
technique mixte sur papier,  
80 x 120 cm. Inv. 2004-007

Manuel Müller (né en 1955)  
- *La faunesse*, 2003, sculpture  
sur bois peinte, collages,  
plexiglas, 70 x 24,4 x 16,2 cm.  
Inv. 2004-018

Didier Rittener (né en 1969)  
 - *Mutant* (1/5), 2004, transfert sur papier, 210 x 150 cm. Inv. 2004-015  
 - *Bouc* (1/5), 2004, transfert sur papier, 210 x 150 cm. Inv. 2004-016  
 - *Libre de droits*, 2004, photocopies, 30 x 21,3 cm. Inv. 2004-017

### Dons

Eugène Burnand (1850-1921)  
 - *Portrait d'homme*, 1909, pastel sur papier, 34,5 x 26,5 cm. Inv. 2004-002. Don d'Etienne Burnand, petit-fils de l'artiste

Paul Auguste Perrelet (1872-1965)  
 - *Déjeuner*, 1942, huile sur toile, 33 x 41 cm. Inv. 2004-010.  
 Don de Vera et Dieter Schwarzenbach

Bartolomeo Pinelli (1781-1835)  
 - *Lite di Femmine in Roma*, 1809, gravure sur cuivre aquarellée, 28,2 x 40 cm. Inv. 2004-070.  
 Don d'une amie des arts

### Collection Gaston et Suzanne Frey. Donation Odette Frey-Besson

François Black (né en 1881)  
 - *Maya*, fille de l'artiste, 1916, sculpture sur bois, 32 x 17 x 18 cm. Inv. 2004-022

Marius Borgeaud (1861-1924)  
 - *La femme en bleu*, 1922, huile sur toile, 73 x 60 cm. Inv. 2004-023

Marcel-André Bouraine (1886-1948)  
 - *Nostalgie*, s.d., céramique blanche vernissée, 37,5 x 24 x 18,5 cm. Inv. 2004-024

Jacques Callot (1592-1625)  
 - *Vue du Pont-Neuf*, 1630, eau-forte sur papier, 16,7 x 34,2 cm. Inv. 2004-025  
 - *Vue du Louvre*, 1630, eau-forte sur papier, 16,5 x 33,9 cm. Inv. 2004-026

André Danchez (? - ?)  
 - *Le Pont-Neuf*, c. 1910, eau-forte et burin sur papier (3/30), 33,5 x 46,2 cm. Inv. 2004-053

Amédée de la Patellière (1890-1932)  
 - *Homme bêchant la terre*, 1925, huile sur toile, 50 x 61,5 cm. Inv. 2004-042  
 - *Intérieur avec deux personnages et mappemonde*, c. 1925, huile sur toile, 61,5 x 50 cm. Inv. 2004-071

Eugène Delâtre (1864-1938)  
 - *Place de l'Eglise à La Roche-Guyon*, après 1890, eau-forte sur papier (1/50) collé sur carton, 37,3 x 30,5 cm. Inv. 2004-060

Maurice Denis (1870-1943)  
 - *La Terrasse* ou *Le Soir* ou *Extase*, 1916, huile sur carton, 49,7 x 31 cm. Inv. 2004-027

André-Albert-Marie Dunoyer de Segonzac (1884-1974)  
 - *Bord de rivière*, s.d., encre de Chine et plume sur papier, 42 x 26,2 cm. Inv. 2004-028

Jules Flandrin (1871-1947)  
 - *La maison de campagne*, s.d., huile sur toile, 73 x 100 cm. Inv. 2004-029  
 - *Bouquet sur la fenêtre*, s.d., huile sur toile, 100 x 73 cm. Inv. 2004-030

- Jean-Augustin Franquelin (1798-1839)  
- *Portrait de jeune fille en pied*, c. 1830, huile sur toile, 55,5 x 46,5 cm. Inv. 2004-072
- Wilhelm Gimmi (1886-1965)  
- *Dimanche au bois de Boulogne*, s.d., huile sur toile, 27 x 35 cm. Inv. 2004-031
- R. Gut-Neel ( ?- ?)  
- *Ferme*, 1937, huile sur carton, 27 x 37 cm. Inv. 2004-032
- Inconnu  
- *Paysage historié*, c. 1800, aquarelle sur papier contrecollé sur carton, 14 cm (diam.). Inv. 2004-062
- Inconnu  
- *Paysage historié*, c. 1800, aquarelle sur papier contrecollé sur carton, 14 cm (diam.). Inv. 2004-063
- Inconnu  
- *Buste de jeune pâtre*, s.d., sculpture sur pierre, 31,5 x 25 x 17 cm. Inv. 2004-064
- Inconnu  
- *Bouddha*, céramique peinte, 27,5 x 25 x 25 cm. Inv. 2004-065
- Inconnu  
- *Bord d'eau, bateau et personnages*, XVIII<sup>e</sup> siècle, aquarelle sur papier contrecollé sur carton, 16,6 x 24 cm. Inv. 2004-073
- Albert Koerttge (1861-1940)  
- *Strasbourg-Place St Thomas n° 10. Zu dem Römer*, 1902, eau-forte sur papier, 29 x 36 cm. Inv. 2004-050  
- *Strasbourg-Place St Thomas n° 9. Zu dem Hanekrote*, 1902, eau-forte sur papier, 30 x 35,5 cm. Inv. 2004-051  
- *Strasbourg-Place St Thomas n° 10. Zu dem Römer*, 1902, eau-forte sur papier, 32,8 x 40 cm. Inv. 2004-052
- André Lasserre (1902-1981)  
- *Panthère*, sculpture sur bois, 19,5 x 25,5 x 21 cm. Inv. 2004-033
- Paul Lecoultre ( ?- ?)  
- *Bords de la Loire*, s.d., encre et aquarelle sur papier, 28,5 x 39 cm. Inv. 2004-034  
- *Reuil près la Ferté sous Jouarre*, s.d., aquarelle sur papier, 25,7 x 34,5 cm. Inv. 2004-035
- Robert Lotiron (1886-1966)  
- *Travaux des champs*, 1926, huile sur toile, 60,5 x 92,5 cm. Inv. 2004-036
- Jean Marchand (1883-1941)  
- *Nu*, s.d., huile sur toile, 54 x 65 cm. Inv. 2004-037
- Albert Marquet (1875-1947)  
- *Les deux pêcheurs à Naples*, 1911, huile sur toile, 38,5 x 48,5 cm. Inv. 2004-038
- Jacqueline Marval (1866-1932)  
- *Bouquet de roses*, s.d., huile sur toile, 65 x 81 cm. Inv. 2004-039
- Anders Osterlind (1887-1960)  
- *Nature morte*, 1925, huile sur toile, 125 x 88 cm. Inv. 2004-040
- Roland Oudot (1897-1981)  
- *Paysage*, huile sur toile, 39 x 57 cm. Inv. 2004-041

Robert Camille Quesnel ( ?- ?)

- *Paysage*, s.d. , huile sur toile,  
46 x 55 cm. Inv. 2004-043  
Théodore Jacques Ralli  
(1852-1909)

- *Nu*, s.d., huile sur bois,  
27 x 21,6 cm. Inv. 2004-044

Pierre Auguste Renoir  
(1841-1919)

- *Paysage*, s.d., huile sur toile,  
21 x 27 cm. Inv. 2004-045

Louis Rivier (1885-1963)

- *Portrait de M. Chambaud,*  
*père de Mme Suzanne Frey*, s.d.,  
mine de plomb sur papier,  
30,3 x 19,6 cm. Inv. 2004-046

- *Portrait de M. Gaston Frey,*  
s.d., mine de plomb sur  
papier collé sur carton,  
32,8 x 22,6 cm. Inv. 2004-047

- *Portrait de Mme Suzanne Frey,*  
s.d., mine de plomb sur papier,  
29,2 x 22,3 cm. Inv. 2004-048

- *La Cathédrale Notre-Dame*  
*de Strasbourg*, 1924, tempera  
sur carton, 43,6 x 31 cm.  
Inv. 2004-049

Kerr-Xavier Roussel (1867-1944)

- *Bretagne, Loctudy*, s.d.,  
pastel sur papier vergé,  
45 x 59,5 cm. Inv. 2004-061

Alexandre Urbain (1875- ?)

- *Femme et fille du peintre*, 1923,  
huile sur toile, 100 x 81 cm.  
Inv. 2004-054

Félix Vallotton (1865-1925)

- *La bibliothèque*, 1915, huile sur  
toile, 116 x 89 cm. Inv. 2004-055

- *Jeune femme couchée sur un*  
*satén jaune vif*, 1923, huile sur  
toile, 73 x 92 cm. Inv. 2004-056

André Vigneau (?- ?)

- *Scène champêtre*, 1918,  
huile sur toile, 60 x 73 cm.  
Inv. 2004-057

Lucien Weill (1902- ?)

- *Paysage*, c. 1930, huile sur  
carton, 20,8 x 28,7 cm.  
Inv. 2004-058

Jules Emile Zingg (1882-1942)

- *Lac Chambon*, s.d.,  
huile sur toile, 65 x 81 cm.  
Inv. 2004-059

Renée Green (née en 1959), *Commemorative Toile*, 1992, installation



François Boccion (1828-1890)  
*Au bord du lac*, s.d., plume et aquarelle sur papier



Albert Oehlen (né en 1954), *Untitled*, 1981, acryl sur toile

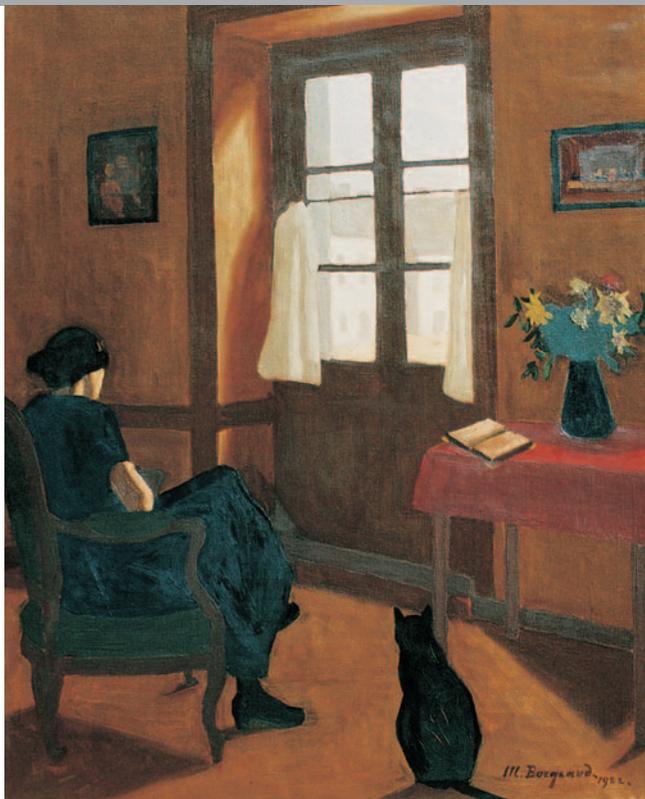


Jacques Sablet (1749-1803),  
*Scène mythologique*, s.d.,  
pierre noire, plume et lavis sur  
papier contrecollé sur carton

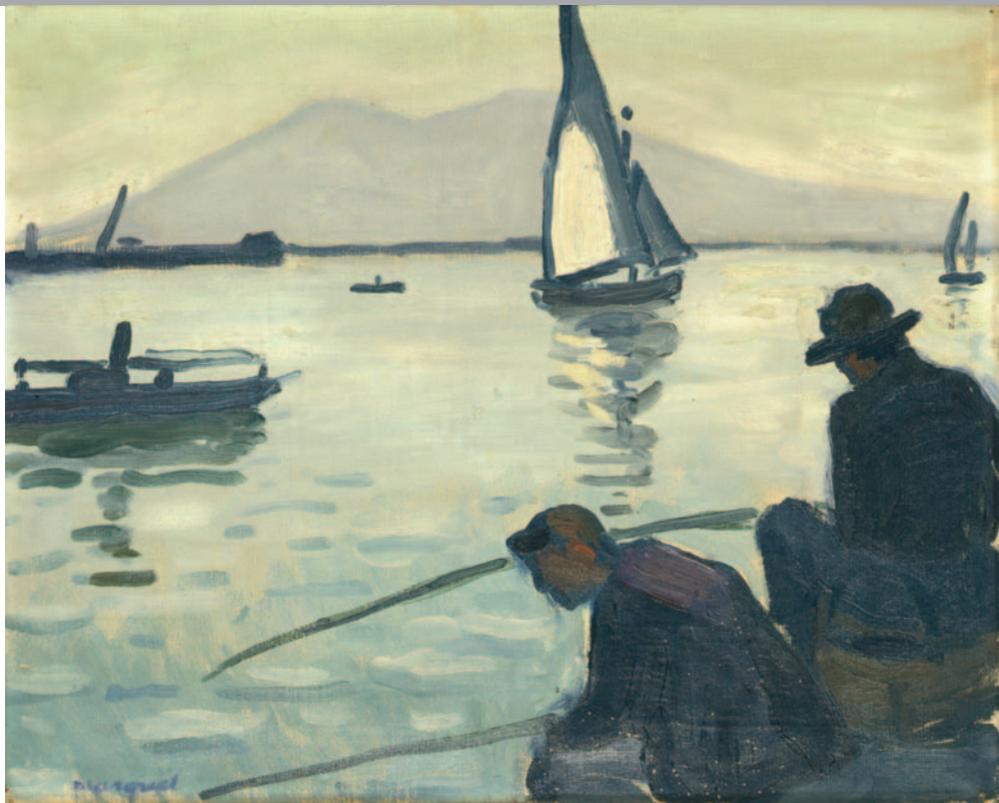




Alice Bailly (1872-1938)  
*Lecture dans le jardin. Portrait  
d'Albert Rheinwald*, 1915,  
huile sur toile



Marius Borgeaud (1861-1924), *La femme en bleu*, 1922, huile sur toile.  
Collection Gaston et Suzanne Frey. Donation Odette Frey-Besson



Albert Marquet (1875-1947), *Les deux pêcheurs à Naples*, 1911, huile sur toile.  
Collection Gaston et Suzanne Frey. Donation Odette Frey-Besson

Félix Vallotton (1865-1925), *La bibliothèque*, 1915, huile sur toile.  
Collection Gaston et Suzanne Frey. Donation Odette Frey-Besson



Félix Vallotton (1865-1925)  
*Jeune femme couchée sur un satin  
jaune vif*, 1923, huile sur toile.  
Collection Gaston et Suzanne Frey.  
Donation Odette Frey-Besson



Prêts d'œuvres de la collection:

9 musées suisses ont bénéficié du prêt de 59 œuvres, et 12 musées étrangers du prêt de 36 œuvres de la collection.

Prêts à l'administration cantonale:

566 œuvres sont déposées dans les services de l'administration cantonale.

### Prêts pour des expositions en Suisse (9 musées / 59 œuvres)

*Thomas Huber: Das Kabinett der Bilder*, Aarau, Aargauer Kunsthhaus (24 œuvres)  
*Félix Vallotton - Les couchers de soleil*, Berne, Kunstmuseum (2 œuvres)  
*I Need You. Autour de l'interaction entre l'art et le public*, Bienne, PasquArt (1 œuvre)  
*Images du monde, une histoire de la cartographie*, Lausanne, Musée historique (1 œuvre)  
*Albert Anker*, Martigny, Fondation Pierre Gianadda (3 œuvres)  
*Animaux - Des animaux et des hommes*, Pfäffikon, Seedamm-Kulturzentrum (1 œuvre)  
*Pierre Bonnard*, Winterthur, Kunstmuseum (1 œuvre)  
*Jean Clerc / Jean-Claude Hesselbarth*, Musée de Pully (22 œuvres)  
*John Armleder. Arbeiten auf Papier aus den sechziger Jahren bis heute*, Zurich, Kunsthalle (4 œuvres)

### Prêts pour des expositions à l'étranger (12 musées / 36 œuvres)

*French Genre Painting in the Age of Watteau, Chardin, and Fragonard*, Berlin, Altes Museum, Staatliche Museen zu Berlin (1 œuvre)  
*Jean Tardieu et les arts plastiques: Lire la peinture, voir la poésie*, Caen, Musée des Beaux-Arts (1 œuvre)  
*Ambiances Sport*, Echirrolles, Musée Géo-Charles (1 œuvre)  
*Cézanne. Aufbruch in die Moderne*, Essen, Museum Folkwang (1 œuvre)  
*Félix Del Marle et la revue Vouloir*, Le Cateau-Cambrésis, Musée Matisse (1 œuvre)  
*Olivier Mosset, Travaux 1966-2003*, Nîmes, Carré d'art (2 œuvres)  
*Sang dessus dessous*, Québec, Musée de la civilisation (1 œuvre)  
*Albert Marquet. Vues de Paris et de l'Île de France*, Paris, Musée Carnavalet (1 œuvre)  
*Thomas Huber: Das Kabinett der Bilder*, Rotterdam, Museum Boijmans van Beuningen, puis Krefelder Kunstmuseen / Museum Haus Lange, Kaiser Wilhelm Museum (24 œuvres)  
*1960. The Reencountered Time. The Spanish Pop Art*, Museo de arte contemporaneo Esteban Vicente, Segovia, (1 œuvre)  
*Dreaming of Italy. Artists and Travellers go south 1750-1870*, Stockholm, Nationalmuseum (2 œuvres)

### Restauration - Conservation

La campagne de restauration-conservation des œuvres de la collection lancée en 1993 se poursuit en collaboration avec des spécialistes de la conservation des dessins et des tableaux, ainsi que des encadreurs professionnels. Parmi les restaurations majeures, des œuvres de René Auberjonois, Alice Bailly, Eugène Burnand, Miriam Cahn, Jacques Calot, André Dunoyer de Segonzac, François Keisermann, Albert Marquet, Anders Osterlind, Kerr-Xavier Roussel. Les restaurateurs engagés sur mandat sont présents pour contrôler les œuvres de la collection prêtées à des musées suisses et étrangers (95) ainsi qu'en période de montage et de démontage d'expositions pour assurer la supervision des standards qualitatifs. Ils ont été mis à contribution en 2004 pour superviser le transport à Lausanne et le retour à Moudon d'une partie des œuvres du Musée Eugène Burnand déplacées pour la rétrospective de l'artiste. A cette

occasion, de nombreux tableaux de Burnand appartenant aux collections cantonales et déposés à long terme au Musée de Moudon, tel *Le Labour dans le Jorat*, *La Prière Sacerdotale*, *La Fuite de Charles le Téméraire* ou encore *Le Taureau dans les Alpes* ont été restaurés et équipés de dos de protection. Les cadres originaux de *La Prière Sacerdotale* et du *Taureau dans les Alpes* ont également été retrouvés et restaurés et ont été réinstallés à Moudon à la fin de l'exposition lausannoise. L'exposition *Albert Oehlen*, qui présentait elle aussi des œuvres monumentales, a demandé de nombreuses heures de travail pour les montages sur châssis. La restauration et la production de copies d'exposition d'œuvres vidéo de la collection a été confiée à *videocompany.ch*, Zofingen à l'occasion de l'exposition *Interactions fictives*.

### Documentation photographique

670 prises de vues couleur et noir et blanc, et 232 tirages noir/blanc ont été réalisés pour l'édition de catalogues, la distribution à la presse, et à la demande d'autres institutions suisses ou étrangères, et de privés.

Le numérique pour la production de matériel documentaire ainsi que pour la presse (117 prises de vues) remplace peu à peu le film, les scannages et les impressions laser ainsi que la production de CD se multiplient.

Déménagement des toiles monumentales du Musée Eugène Burnand à Moudon



L'année 2004 a vu l'équipe technique impliquée plus que jamais dans l'organisation des expositions temporaires et la maintenance des locaux dévolus au Musée à l'intérieur du Palais de Rumine.

La préparation, le montage et le démontage de l'exposition *Eugène Burnand* ont représenté un travail considérable. Il s'est agi en particulier de réaliser, sous la direction de la conservatrice et des restaurateurs, le déménagement des toiles monumentales conservées au Musée Eugène Burnand de Moudon, dont le célèbre *Labour dans le Jorat*. La conception et la réalisation de châssis innovateurs, permettant de déplacer les toiles partiellement pliées ou totalement roulées pour pouvoir être sorties par les fenêtres situées au deuxième étage de l'institution moudonnoise, leur installation au Musée des Beaux-Arts pour l'exposition, puis l'opération inverse, ont nécessité le déploiement d'un savoir à nouveau démontré. Suite à ces opérations, l'accrochage permanent du Musée Eugène Burnand à Moudon a été renouvelé, en particulier en raison de l'intégration de nouveaux cadres monumentaux, fabriqués ou restaurés pour l'exposition. L'équipe technique a aussi réalisé le mobilier de l'exposition dessiné par l'ECAL, mobilier qui a reçu une mention honorable au concours Industrial Design 2005. Elle a effectué l'essentiel des transports sur la région. Pour l'exposition *Albert Oehlen*, des caisses monumentales ont été fabriquées; pour l'exposition *Interactions fictives* des écrans ainsi que des socles en quantité destinés à supporter les moniteurs; pour l'exposition *Tapisseries flamandes* des socles de présentation.

En parallèle, la maintenance et les améliorations apportées dans les salles du Musée, les locaux de stockage, de travail et de l'administration ont été assurées tout au long de l'année: pose d'armoires métalliques dans le local de conservation des dessins; installation de la nouvelle centrale d'alarme/effractions à la réception du Musée; installation de grilles fixes et préparation d'un projet de grilles mobiles supplémentaires dans la Galerie des peintures, saturée depuis 2002; fabrication de bibliothèques et de tables; élaboration d'un projet de restructuration des locaux techniques du sous-sol en vue d'une meilleure gestion de l'espace congru à disposition, de l'amélioration de l'hygiène et de l'évacuation efficace des personnes en cas d'incendie (en raison des coupures apportées au budget 2005 du Service des bâtiments (maintenance / Palais de Rumine), la réalisation de ce projet a dû être abandonnée); suivi de la vaste opération d'étanchéification des verrières des salles 1, 2, 3 menée par le Service des Bâtiments suite à des infiltrations d'eau; tri des matériaux stockés, y compris destruction de livres et de caisses que, faute de place, le Musée ne peut plus stocker à Lucens; pour le service des prêts, transport de la Donation Odette Frey-Besson au Musée, transports et installation de tableaux dans les bureaux et services de l'administration cantonale.

### La bibliothèque

La bibliothèque a pour mission première de documenter la collection du Musée et d'aider le personnel scientifique dans la préparation des expositions.

En 2004, elle s'est enrichie de 402 monographies (publications éditées ou co-éditées par le Musée, achats par le Musée, justificatifs, dons, échan-

ges avec d'autres institutions) et de 341 fascicules (périodiques, catalogues ou magazines de ventes ou de ventes aux enchères).

Le nombre des lecteurs inscrits depuis l'ouverture de la bibliothèque au public en 1997 (un matin et deux après-midi par semaine) se monte à 285. Le total des documents empruntés en 2004 à 271.

Le travail d'informatisation du fichier de la bibliothèque se poursuit. En date du 31 décembre 2004 9'117 documents (monographies et non-book) et 1'670 fascicules (de 224 titres de périodiques différents) ont été introduits dans le logiciel de gestion de bibliothèques, BiblioMaker, installé en 1999.

## **Le personnel du Musée** (14 postes = 11,90 ETP)

### **Direction:**

Yves Aupetitallot (50%)

### **Conservation:**

Catherine Lepdor (100%), Ralf Beil (100%)

### **Comptabilité, gestion du personnel:**

Yvan Mamin (100%)

### **Secrétariat:**

Anne Moix (80%), Florence Pittet (60%)

### **Bibliothèque:**

Christine Giacomotti (50%)

### **Service technique:**

Francis Devaud, Jean-Claude Ducret, Jean-Jacques Bussard, Claude Héritier (100%)

### **Accueil / Surveillance:**

Loïse Durrenmatt (100%), Pedro Martin (100%), Claudine Bergdolt (50%).

**Conservation:** l'augmentation du poste de Mme Catherine Lepdor à 100% est maintenue. Monsieur Ralf Beil est engagé au 1<sup>er</sup> janvier 2004 à 40%, dès le 1<sup>er</sup> février 2004 à 80% et du 1<sup>er</sup> mars au 31 décembre 2004 à 100%, en remplacement de Madame Caroline Nicod, démissionnaire au 31 décembre 2003.

**Service technique:** Messieurs Jean-Pierre Burgy, Hajrush Salihu et Stéphane Zurcher sont engagés à titre temporaire pour le montage des expositions.

**Accueil/Surveillance:** six auxiliaires se partagent la surveillance des salles du Musée les dimanches, les jours fériés et les divers remplacements en semaine, pour un total de 1'260 heures dans l'année.

En 2004, une personne a effectué un emploi temporaire subventionné par LACI, pour la surveillance des salles du Musée et le nettoyage (du 15.03 au 14.09.04). Dans le cadre du Centre d'intégration professionnelle, une personne a effectué un stage d'un mois en qualité de gardien de musée. Des agents de Sarrail Sécurité Sàrl viennent renforcer le gardiennage lors de grandes expositions et lors de remplacements ponctuels.

**Restauration:** travaillant sur mandat, des restaurateurs spécialisés ont été engagés pour le suivi des expositions temporaires et les travaux de restauration-conservation liés au programme d'entretien des collections cantonales.

**Scientifique (personnel auxiliaire et mandats):** des historiens de l'art ont été mandatés pour la conception d'expositions, la rédaction et la traduction des textes destinés aux catalogues publiés par le Musée, des conférences et des visites commentées.

**Accueil des publics:** Madame Raphaëlle Renken, médiatrice culturelle et historienne de l'art, est engagée à 20% jusqu'en juin 2004 et de juillet à décembre 2004 à 30%, sur le budget personnel auxiliaire.

### **L'Association des Amis du Musée**

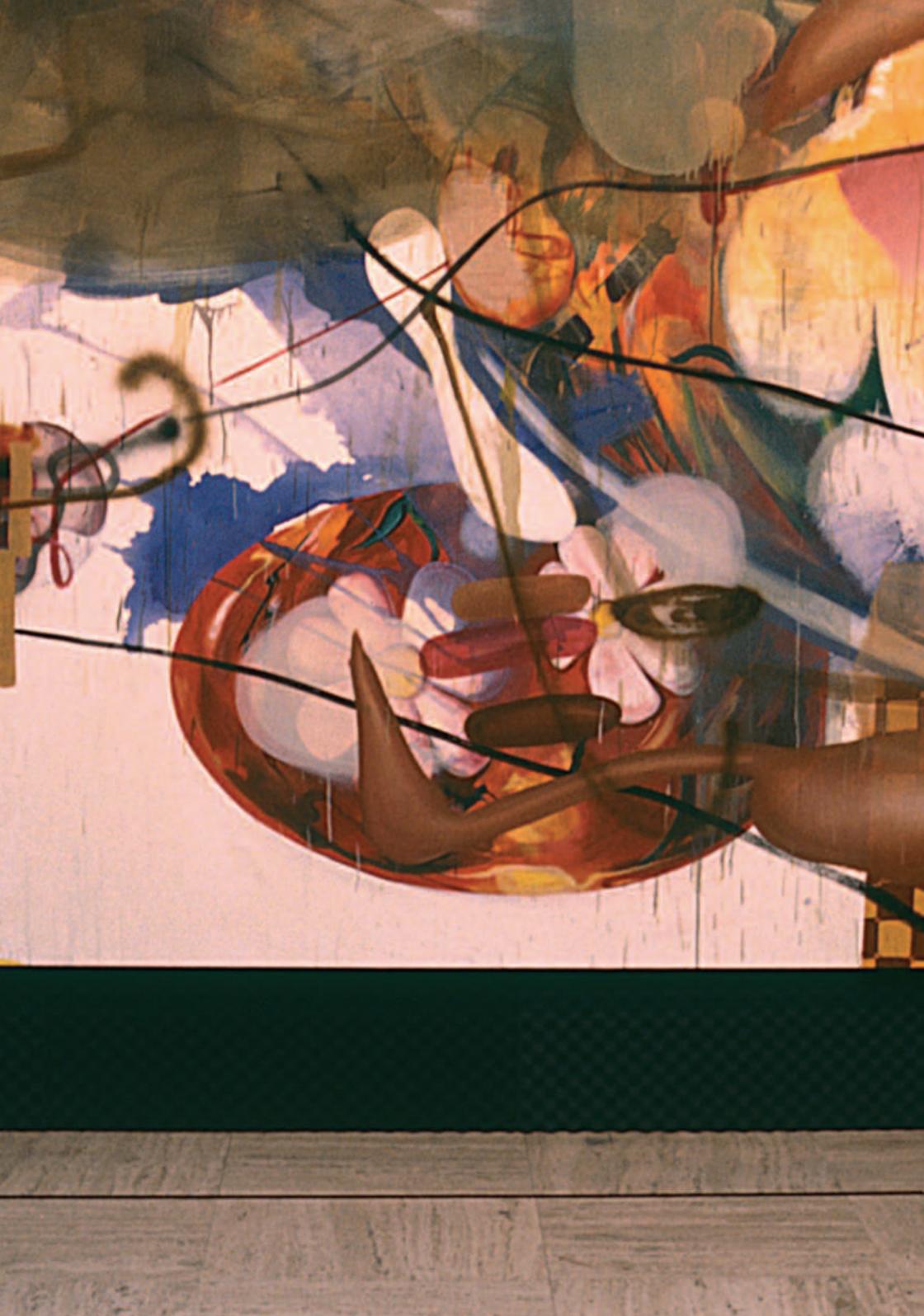
Fondée en 1981, l'Association des Amis apporte son soutien au Musée dans ses tâches de conservation, d'achat d'œuvres et de mise sur pied d'expositions, grâce aux dons et aux cotisations de ses membres. Depuis plusieurs années, elle s'engage aussi en faveur de la construction du nouveau Musée cantonal des Beaux-Arts à Bellerive.

En 2004, l'Association a contribué à la publication des catalogues de l'exposition *Albert Oehlen. Peintures 1980-2004* et de l'exposition *Inte-ractions fictives. L'art vidéo dans les collections*, édité dans la série des Cahiers du Musée des Beaux-Arts de Lausanne.

Différentes activités sont proposées à ses membres, actuellement au nombre de 981. Ils sont associés étroitement à la vie du Musée. L'occasion leur est donnée d'assister à tous les vernissages et aux manifestations organisées par le service d'accueil des publics (visites guidées, rencontres autour d'une œuvre, ateliers pour adultes, enfants, familles, etc.), de rencontrer dans leurs ateliers des artistes de la région, de prendre part à des voyages culturels en Suisse ou à l'étranger.

Au cours de l'année écoulée, les Amis ont eu le loisir de visiter l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne, en compagnie de son directeur M. Pierre Keller, ainsi que les ateliers de Genêt Mayor, Sophie Bouvier, Yves Dana, Jean-Luc Manz et Jean Crotti. Une visite commentée de l'exposition *Giacometti: Paris sans fin* leur a été réservée au Musée Jenisch à Vevey. Les voyages organisés par Bernard Wyder, historien de l'art, les ont emmenés dans la région de Pise au printemps et en Normandie à l'automne. Ils ont eu le privilège de prendre part à une visite en avant-première de la Foire de Bâle au mois de juin.

Lors de l'Assemblée générale, le 23 juin 2004, deux membres du comité ont été réélus, Mme Catherine Othenin-Girard et M. Bruno Pitteloud, trésorier. M. Jacques E. Treyvaud, membre fondateur, vice-président et président de 2001 à 2003 a été nommé membre d'honneur. A l'issue de la partie statutaire, l'assemblée a eu le plaisir d'écouter une conférence de Mme Lorette Coen, journaliste, intitulée «Question d'avenir: le nouveau Musée des Beaux-Arts».



Le *Bulletin* du Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne (dès 1996), rapport d'activités annuel, fait suite au *Bulletin des Musées cantonaux vaudois. Musée cantonal des Beaux-Arts, 1989-1995.*

De 2000 à 2003, il a intégré le rapport d'activités du Cabinet cantonal des estampes, Vevey.

### **Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne**

Palais de Rumine

Place de la Riponne 6 - C.P.

CH - 1014 Lausanne

Tél. + 41 (0) 21 316 34 45

Fax + 41 (0) 21 316 34 46

[info.beaux-arts@vd.ch](mailto:info.beaux-arts@vd.ch)

[nouveau-musee.beaux-arts@vd.ch](mailto:nouveau-musee.beaux-arts@vd.ch)

[www.beaux-arts.vd.ch](http://www.beaux-arts.vd.ch)

Heures d'ouverture:

mardi et mercredi de 11h à 18h,

jeudi de 11h à 20h,

vendredi, samedi et dimanche de 11h à 17h,

lundi fermé.

Illustration couverture:  
*Albert Oehlen à la rencontre  
d'August Strindberg*, mise en lecture  
du texte de Strindberg  
*Du hasard dans la production artistique*  
par Martine Charlet, metteuse en scène.

Musée cantonal des Beaux-Arts  
de Lausanne, 2 septembre 2004.

En collaboration avec la Bibliothèque cantonale  
et universitaire de Lausanne

